

# Le Propagateur

Bulletin bibliographique de la



No 79, Rue St - Jacques  
MONTREAL, (Canada)

No 20, Rue Mechanic  
WORCESTER, E.-U.

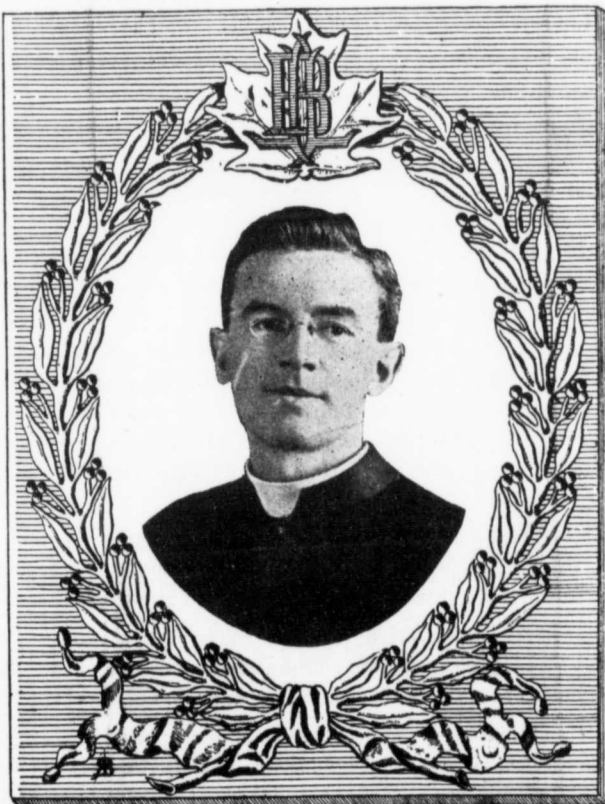
Né à Sherbrooke, en 1876, Monsieur Emile Chartier fut ordonné prêtre en 1899, à Sainte-Madeleine, par Monsieur Decelles. Il enseigna les humanités au Collège de Saint-Hyacinthe durant quelques années et partit en Europe en 1903.

Il fut à Rome où il étudia la Théologie et conquit le titre de docteur. Il passa de là en Grèce et s'inscrivit à l'Université d'Athènes; puis il vint à Paris où il suivit les cours de la Sorbonne, de l'École pratique des Hautes Etudes, du Collège de France, du Collège des Sciences sociales, de l'Institut Catholique. Il est licencié ès-Lettres de la faculté de Paris.

De retour en Canada, après avoir visité la Belgique, la Suisse, l'Irlande et l'Angleterre, il fut fait Maître des arts de l'Université Laval. Il reprit sa chaire au Collège de Saint-Hyacinthe.

Monsieur Emile Chartier a publié l'année dernière un premier volume où il a réuni quelques articles, écrits au hasard de la lutte ou de l'observation. On s'appelle : *Pages de Combat*. Ce sont des feuilles de combat. Le combat que soutient Chartier est plutôt pacifique : c'est celui des idées. Ses pages ne sont pas d'un écrivain uniquement ni d'un écrivain. Professeur de littérature, il pénètre dans le jardin des classiques. Il y cueille des fleurs avec discernement, il en dispose harmonieusement les teintes, et les apporte à ses élèves, simplement, sans les nouer, comme elles sont : pénétrées d'un parfum délicat. Cette promenade chez les autres le conduit par le chemin droit jusque chez nous. Revenu de France, il regarde son pays natal; il tente de saisir les premières manifestations de la vie littéraire canadienne et d'en montrer les hésitations. A l'art de ce qu'il vient d'apprendre il aperçoit mieux nos dé-

## M. L'ABBE EMILE CHARTIER



faits et se rend compte de nos indigences : avec beaucoup de sympathie, il s'efforce à corriger les uns et à secourir les autres.

Ainsi son œuvre se divise en deux parties dont les titres, choisis intentionnellement, ne se distinguent que par un mot : Dans le *domaine* de la littérature française; dans le *champ* de la littérature canadienne.

La première partie contient, outre des analyses littéraires, deux fortes études sur Maurice Barrès et sur René Bazin, qui nous révèlent la manière et les préférences de l'auteur et qui contribuent à donner à l'ensemble du volume une certaine unité.

Le 2 novembre en Lorraine, renferme toute la philosophie de Maurice Barrès. Il fut d'abord un individualiste farouche. Il avait beaucoup lu, et les *Barbares* avaient encore agrandi le vide de son âme. Rassasié de la science officielle, désenchanté de n'y avoir rencontré que la superbe inanité de théories impuissantes, il voulut cultiver son moi. Il créa une sorte de romantisme anarchique en s'analysant profondément, jusqu'à se déchirer le cœur, pour tâcher à découvrir la raison première de sa personnalité. Il devait épuiser de nouveau son ardeur. En lui-même il heurta le passé. Il comprit soudain l'inutile orgueil de sa poursuite. Nos pensées ne nous appartiennent pas absolument; nous obéissons à des voix innombrables, persistantes et lointaines; nos efforts ne sont pas isolés : nous subissons les influences de la terre et des morts.

Cette thèse n'est pas originale, mais elle a été heureusement renouvelée, ces temps derniers, par les conteurs et les sociologues. Monsieur Chartier la retrouve chez Melchior de Vogüé, Ferdinand Brunetière, Jules Lemaitre, Pierre de la Gorce et surtout

A suivre aux pages 18, 19 et 20.